

Lille – Place Rihour

Gilles Blieck



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10142>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gilles Blieck, « Lille – Place Rihour », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10142>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lille – Place Rihour

Gilles Blicck

Date de l'opération : 1990 (SP)

Inventeur(s) : Blicck Gilles

- 1 Cette intervention se situe entre la rue des Fossés (ouverte en partie à l'emplacement des fossés de l'enceinte urbaine médiévale après l'agrandissement de 1603-1605) et la place Rihour [(Fig. n°1 : Plan général. Localisation des zones fouillées), site H]. Mentionné pour la première fois dans une charte de 1248, ce terme désignait à l'origine un îlot formé par l'un des principaux bras de la Deûle limitant alors Lille au sud-ouest.
- 2 Beaucoup plus proche que ce que les documents figurés permettaient d'envisager, le rempart de la ville au Moyen Âge a été reconnu sur une longueur de 41 m. Il était à l'origine constitué d'une levée de terre sans doute érigée à l'aide des terres issues du creusement du fossé qui l'accompagnait. Probablement recouverte de gazon, elle était couronnée par un mur peu épais (1,50 m en moyenne).Vraisemblablement percé de créneaux, il devait servir de parapet. Il n'en demeurait plus que les fondations constituées d'arcades de calcaire et de briques (Fig. n°2 : Vue d'ensemble du chantier). Directement appuyées sur le remblai, elles assuraient la stabilité du mur en un terrain marécageux. On peut restituer à la levée de terre une largeur de 16 à 20 m et une hauteur maximale de 6 à 8 m, parapet compris. Les éléments de chronologie disponibles (notamment les résultats d'une datation archéomagnétique) incitent à la situer vers le début du XIV^e s., moment où le site du marché n'est plus soumis aux fluctuations des eaux de la rivière (cf. *supra*).
- 3 Des travaux modifiant sensiblement l'aspect et la capacité de résistance de l'enceinte furent entrepris au XVI^e s. Deux murs de calcaire et de briques, larges de 2,50 m et de 1,25 m, furent érigés côté ville parallèlement à l'axe du rempart. Cet accroissement du volume de la courtine répond au désir de mieux absorber les boulets métalliques et d'obtenir une plate-forme susceptible de supporter l'évolution des canons.
- 4 Ces retouches apportées à la vieille enceinte médiévale n'ont constitué qu'une solution d'attente puisque l'extension opérée en 1603-1605, rejetant les limites de la ville plus au

sud, a été accompagné de la construction d'une nouvelle enceinte bâtie selon des principes plus aboutis.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général. Localisation des zones fouillées



Auteur(s) : Roumégoux, Yves. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

Fig. n°2 : Vue d'ensemble du chantier



Auteur(s) : Blicek, Gilles. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : bas Moyen Âge, Temps Modernes, X^{IV}e siècle apr. J.-C., X^{VI}e siècle apr. J.-C.

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Nord (59), Lille

opération Sauvetage programmé (SP)